

SPORT

Bien vivre à Toulouse est aussi une question de pratique sportive

Une ville sportive, c'est une ville qui rend le sport accessible à toute sa population. Elle est porteuse de nombreuses valeurs qu'elle met en lien avec l'éducation, l'aménagement du territoire, grâce notamment aux équipements qu'elle propose, ou sa politique en matière de santé. Le sport comme vecteur de santé est un axe fort pour les habitants bien sûr et plus largement pour afficher le dynamisme d'une ville. C'est aussi un élément majeur du lien social, à travers le réseau associatif et le bénévolat pour accompagner les jeunes – que ces derniers aillent ou non vers le haut niveau. Comme souvent, il faut toujours une volonté politique pour promouvoir le sport et donner l'impulsion nécessaire aux grands projets.

De nouveaux usages...

Un esprit sain dans un corps sain ! Encourager les individus à faire du sport n'est pas une idée neuve. Bon pour la santé, la cohésion citoyenne, l'esprit d'équipe, les vertus du sport ne sont plus à démontrer. De plus en plus de pratiquants sortent des

équipements sportifs traditionnels pour se déployer dans l'espace urbain. Et si le sport nous permettait de vivre la ville autrement ? C'est désormais une habitude : nous devons partager l'espace public de nos villes avec les joggeurs, cyclistes et autres sportifs. Petit à petit, de nouvelles façons de pratiquer la ville apparaissent et les athlètes amateurs viennent « hacker » l'espace public. De la simple pratique délocalisée au détournement de mobilier urbain, nos villes deviennent de véritables terrains de jeu. Les idées ne manquent pas, elles vont toutes dans un même sens : désormais, un environnement sain contribue à une bonne pratique sportive.

Le paysage aujourd'hui... influences socio-économiques

Le sport est un élément indispensable de la vie de tous nos concitoyens, tant sur le plan du spectacle et des émotions (le sport professionnel étant le porteur de cela) que sur le plan de la promotion sociale et sociétale des individus ou que sur le plan de la santé. Ainsi la pratique sportive comprend aujourd'hui la pratique sportive dite « de masse » organisée par les clubs, le sport de haut niveau - qui relève désormais de clubs plus ou moins professionnels - et l'activité physique des sportifs non affiliés à une structure. À ces composantes vient s'ajouter le sport scolaire, pratiqué dans les écoles et universités. Mentionnons également l'émergence de la pratique des sports de pleine nature qui ne nécessitent pas d'affiliation à un club ou une fédération, mais qui ont toutes les caractéristiques d'une pratique sportive, notamment par le niveau de technicité (alpinisme, parapente, planche à voile...). Ces pratiques correspondant à des classes d'âge et des milieux socio-culturels déterminés qui s'inscrivent parfois dans des traditions régionales (par exemple le rugby dans le Sud-Ouest).

À l'échelle de la commune, en dehors du sport professionnel, on peut identifier plusieurs types de « services » publics qui recourent des modèles classiques comme un courant associatif simple : c'est le modèle le plus ancien, mais il peut s'agir aussi d'un courant émergent lié à l'initiative prise par un groupe de personnes ; un courant associatif contractuel structuré sur la base d'une convention d'objectifs liant le(s) club(s) et la municipalité ; un modèle municipal de service direct à la personne, service qui vient compléter le modèle précédent comme la mise sur pied d'une école municipale de natation, d'une école multisports encadrée par des agents municipaux...

Par ailleurs, l'offre commerciale d'initiative privée (gymnases clubs, clubs de remise en forme...) constitue un autre modèle d'organisation. Force est de constater que cette offre lucrative s'adapte bien à l'évolution de la demande sociale : diversification des services, convivialité, proximité du lieu de travail. Enfin, un nouveau modèle appelé « l'individualisme sportif de masse » se dessine. Il pourrait être à l'origine de changements significatifs dans l'amélioration du cadre de vie. Les sportifs (individus, familles, groupes d'amis) revendiquent ainsi dans les villes la mise en place d'un réseau cohérent de pistes cyclables, l'aménagement de parcours (pour la course à pied, le roller, la marche) dans les parcs et jardins publics, le long des rives de fleuves ou d'axes rayonnants protégés et réservés donnant accès aux espaces périurbains.

Vis-à-vis de la pratique d'une activité sportive, s'il est facilement admis que la pratique du sport varie en fonction de l'âge et du sexe, des variables socio-économiques interviennent également :

Le niveau de diplôme

Les personnes qui sont les plus nombreuses à pratiquer des activités physiques sont celles qui ont fait au moins une ou deux

années d'études après le baccalauréat (88 % de pratiquants en 2003), suivies de celles qui ont un diplôme inférieur au baccalauréat (79 % de pratiquants parmi les CAP, BEP, BEPC) et, enfin, de celles n'ayant aucun diplôme (45 % de pratiquants). Le diplôme intervient dans les différences de pratique entre les femmes et les hommes. Ces premières, lorsqu'elles ont fait des études supérieures, ont presque le même niveau de pratique sportive que les hommes.

Le niveau de revenus

Le coût de la pratique sportive est un élément déterminant dans les populations les plus fragilisées. Le niveau de revenus a également une influence sur le type de pratique : les individus les plus aisés ont une activité physique principalement située dans des structures institutionnelles (clubs, salles...) et, de ce fait, ont une pratique plus régulière.

Le lieu de résidence et l'accès à un environnement favorable

Ce n'est pas tant le clivage entre urbain et rural qui joue que le taux d'équipement ou l'accès à des lieux permettant les pratiques physiques de loisirs (parcs, voies cyclables...). Les habitants des quartiers moins favorisés ont des représentations moins positives de leur environnement que ceux des zones favorisées, tant au niveau de l'attractivité qu'au niveau de la sécurité. Cette perception joue négativement et tend à limiter les activités physiques de loisirs dans certains quartiers. C'est surtout vrai pour les femmes et les enfants.

La vie sociale et familiale

Une quatrième variable s'établit au croisement des catégories socio-professionnelles et des cycles de la vie familiale, qui définissent le temps disponible pour les loisirs. Avoir des enfants en

bas âge, travailler dans une petite entreprise ou être à son compte sont des situations qui réduisent la probabilité d'un exercice physique régulier. Cependant, disposer de temps libre ne suffit pas à favoriser la pratique physique et sportive. Une organisation temporelle plus propice à cette pratique est reconnue chez les personnes à diplôme et à statut socio-professionnel élevés.

Les éléments ci-dessus montrent combien les modalités, la qualité, la fréquence de la pratique sportive sont liés aux facteurs socio-économiques. Dès lors, pour gommer ces inégalités, nous affirmons une volonté politique forte. Pour nous, le sport doit être accessible à tous les Toulousains. Pour nous, le sport est un vecteur de la politique citoyenne, éducative et sociale de la cité. Pour nous, le sport doit être au service du rayonnement de la ville et du sentiment d'appartenance citoyenne.

TOULOUSE AUJOURD'HUI

Une absence d'ambition dans la politique sportive

Toulouse est riche de son tissu sportif et de ses dynamiques associatives ; riche, aussi, d'une infrastructure et d'équipements nombreux, avec une équipe de femmes et d'hommes au service des Toulousains (direction des Sports).

Pour autant, le rôle central du sport dans la vie de notre ville est insuffisamment reconnu, pour ne pas dire oublié.

Une politique sportive mal structurée

Songeons qu'il n'existe à ce jour aucune formalisation concrète de la politique sportive de la ville de Toulouse. Pas de plan ou de projet municipal du sport, dont l'objectif devrait être de donner

un sens à l'action municipale dans le domaine sportif. Une politique sportive ne se réduit pas à des actes isolés, elle s'intègre dans un cadre plus général et s'articule avec d'autres politiques plus globales : éducation, solidarité, santé, citoyenneté, développement, aménagement... N'oublions pas qu'une politique sportive cible des citoyens également concernés par d'autres politiques !

Des baisses de budget

Songeons, aussi, que l'essentiel de la politique actuelle à l'égard des associations sportives, comme à l'égard des autres associations, a consisté, sous prétexte de plan d'économies, à raboter l'enveloppe consacrée aux subventions de 25 % sur la durée du mandat, sans concertation et sans prise en compte des difficultés qu'elles avaient à affronter par ailleurs (baisse des aides de l'État, fin de nombreux emplois aidés, complexification normative...).

Songeons enfin que le budget de fonctionnement et d'exploitation des infrastructures sportives a lui-même subi des baisses drastiques, ce qui a eu pour conséquence la remise en cause de l'offre aux citoyens avec la fermeture d'équipements sportifs, tels que la piscine Ancely. Sans vision globale énoncée, la politique actuelle paraît opportuniste, sans autre volonté politique que la rigueur budgétaire.

Faire rayonner les pratiques de chacun

Si bien vivre à Toulouse est aussi une question de pratique sportive et que chacun devrait pouvoir en être acteur, des inégalités existent dans ce domaine, comme dans beaucoup d'autres. Pour les réduire, nous souhaitons doter la ville de

Toulouse d'une véritable politique du sport qui serait concrétisée au travers d'un plan municipal du sport, articulé autour de 3 affirmations :

- Le sport doit être accessible à tous les Toulousains.
- Le sport doit être un vecteur de la politique citoyenne, éducative, sanitaire et sociale de la cité.
- Le sport doit être au service du rayonnement de la ville et du sentiment d'appartenance citoyenne.

Le sport pour toutes et tous

Le sport pour toutes et tous n'est pas qu'un slogan. C'est un engagement à considérer que chaque citoyen doit pouvoir développer une pratique sportive dans un cadre qu'il choisira, au sein d'un club ou de manière autonome ; et ce, quelle que soit sa singularité, quel que soit le quartier où il habite. C'est aussi un engagement à rendre plus accessibles et plus innovantes les offres sportives que la Ville développe à leur intention.

Favoriser la pratique sportive en club

Dans le but de favoriser la pratique sportive en club, nous préconisons de :

- soutenir les clubs dans le cadre du projet municipal en privilégiant ceux qui contribuent aux priorités de la ville, par exemple au développement social, notamment pour favoriser la mixité filles/garçons, la pratique des personnes en situation de handicap, l'accès à une offre sportive des jeunes en situation de fragilité ou à la formation éducative et citoyenne ;
- permettre l'accès de tous au sport, en favorisant l'apprentissage des pratiques fondamentales (natation, vélo), en promouvant le sport féminin, en facilitant l'activité sportive de personnes à mobilité réduite, et en soutenant l'activité physique et

sportive des séniors. Nous souhaitons veiller à l'égalité d'accès à tous les sports ;

- accompagner la pratique sportive au sein des entreprises, de l'enseignement supérieur et des associations ;
- veiller à maintenir une offre associative de proximité dans tous les quartiers.

Accompagner la pratique autonome

Nous pensons que cette pratique croissante nécessite des aménagements, pour que chacun puisse aussi accéder à une activité sportive de façon autonome. Ainsi, nous préconisons de :

- programmer la réalisation d'aménagements sportifs de proximité dans la ville (parcours de forme, footings urbains...) en utilisant par exemple du mobilier urbain adapté ;
- valoriser et rendre visibles des propositions de parcours de forme, de *street workout* ou de footing urbains selon des niveaux de difficulté, de distance ou de durée ;
- créer un dispositif de recueil d'idées et d'expériences des pratiquants autonomes.

Offrir des services innovants, accessibles et adaptés

Pour encourager et accompagner les Toulousains aux pratiques sportives, nous préconisons enfin de :

- mettre en place une offre de services innovante pour le public, permettant la simplification des démarches d'accès aux activités pratiquées dans les équipements sportifs de la ville (piscines, patinoires, etc.) ;
- mettre en place une tarification sociale pour permettre à tous d'accéder aux équipements sportifs de la ville ;
- soutenir le développement de projets « sport-santé » tels que des programmes de gymnastique volontaire adaptés aux pathologies (après cancer, diabète, surpoids...) et handisport.

Un partenariat renforcé autour du sport

Le développement du sport est un travail d'équipe ! Ville, direction des Sports, associations, chacun à son niveau de responsabilité a un rôle à jouer. Celui de la Ville est d'établir un cadre politique propice permettant de stimuler, mobiliser, accompagner, et fédérer les initiatives et les énergies des partenaires sportifs.

Un partenariat responsable avec les associations

Nous souhaitons que les conventions avec les associations sportives s'appuyant sur leur projet associatif précisent notamment les attentes en termes de service public, les engagements réciproques et les actions qui contribuent au développement social dans le cadre des projets de quartier.

Renforcer le partenariat privilégié avec la direction des Sports

Nous préconisons d'engager une réflexion quant au positionnement de la direction des Sports dans la politique de soutien aux clubs et associations, en tant par exemple que centre de ressources pour les dirigeants de clubs, afin de les accompagner dans la formalisation de leur projet associatif et de leur apporter un certain nombre de services.

Les équipements, vecteurs de dynamique sportive

Le nombre et la qualité des équipements sportifs de la ville favorisent la pratique sportive. La ville doit veiller à maintenir ce patrimoine et à optimiser son utilisation.

Garantir la qualité et la pérennité des équipements existants et en mettre de nouveaux à disposition

Nous préconisons une construction de nouveaux équipements ciblée pour des besoins particuliers (comme une véritable salle

de combat adaptée, ou la mise en place d'un véritable plan piscine qui - à l'inverse de celui aujourd'hui annoncé - pourrait permettre de concilier les exigences nécessaires à l'accueil de grandes compétitions et une utilisation adaptée à l'ensemble des pratiques aquatiques) ou pour accompagner le développement de quartiers dans le cadre de leur rénovation, et ce, en nous engageant à inclure dans chaque réhabilitation de quartier du mobilier urbain adapté à la pratique sportive.

Optimiser les conditions d'accès et d'utilisation des équipements

Nous préconisons également d'adapter les créneaux d'utilisation aux besoins des usagers en proposant des plages horaires en soirée et le week-end, permettant aux actifs de pratiquer leur activité sportive.

Le sport inscrit dans la continuité éducative

Les valeurs du sport, aux premiers rangs desquelles figurent l'esprit d'équipe, le respect et le dépassement de soi, peuvent jouer un rôle essentiel dans la construction de l'enfant. Encore faut-il organiser cette contribution dans son parcours éducatif, en lien notamment avec la famille et l'Éducation nationale. Nous préconisons en ce sens d'inviter les clubs amateurs à s'associer à la réussite éducative de ses jeunes adhérents et d'inciter les clubs professionnels à développer des actions à dimension éducative.

Sport de haut niveau et grands événements au service du rayonnement

Les pratiques de haut niveau sont porteuses d'attractivité pour la pratique sportive en général, mais aussi pour l'image de la ville et de ses habitants. Elles constituent également une source de

SPORT

retombées touristiques et économiques précieuses pour la ville. Elles peuvent contribuer au sentiment de fierté et d'appartenance des citoyens, en favorisant par exemple l'accès des jeunes des écoles toulousaines au spectacle de haut niveau et grands événements en leur octroyant des places gratuites.

Nous souhaitons par ailleurs que la Ville de Toulouse veille à ce que les équipements sportifs permettent l'entraînement de tous ses sportifs de haut-niveau.